

A woman with short, curly brown hair is sitting in a swimming pool. She is wearing a green and yellow floral swimsuit. She is smiling slightly and looking towards the camera. Her hands are resting on the edge of the pool. The background shows a large body of water, likely a lake, with mountains in the distance under a clear sky. There are some lounge chairs and a white towel on the pool deck.

**Le CVB et TS productions présentent**

# **The Godmother**

**Un film de Marzena Sowa**

# The Godmother

**Un film de Marzena Sowa**

**Belgique, France**

**2024 / 54' / DCP / couleur / 16:9**

**Version originale polonaise  
Sous-titrée français & anglais**

**Centre Vidéo de Bruxelles - CVB**

Production Belgique

<http://www.cvb.be>

[cyril.bibas@cvb.be](mailto:cyril.bibas@cvb.be)

**TS Productions**

Production France

<http://tsproductions.fr/>

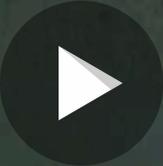
[cloiseau@tsproductions.net](mailto:cloiseau@tsproductions.net)

# Synopsis

Femme d'action, forte et drôle, héroïne de mon enfance, ma tante Niuška habite dans un petit village à l'est de la Pologne. Elle m'avoue un jour n'avoir jamais été heureuse de sa vie. En aurait-il été autrement si elle avait, comme moi, quitté le pays à la recherche du bonheur en Occident ? Si elle s'était émancipée des valeurs conservatrices qui contraignent, encore aujourd'hui, la société polonaise ?



**Bande-Annouce**



# Note d'intention

Ma tante Niuśka est une femme d'action.

Née en 1939, dans un petit village du sud-est polonais, une paysanne, campagnarde et agricultrice. Jadis, c'était celle qui montait sur les tracteurs et travaillait dans des champs sans relâche, celle qui savait réparer les moteurs et les vélos, qui faisait mettre bas des vaches et des truies. C'est aussi celle qui les tuait pour les manger par la suite. Une tante qui savait faire du beurre et même du vin (bon, à des années-lumière des Château Margaux, mais peut-être meilleur que le Beaujolais nouveau). Elle avait un potager et un verger incroyable et prenait soin d'une grande maison à côté de laquelle dans une niche habitait toujours son chien prénommé Rocky ou Rambo, parfois Tarzan.

Niuśka est aussi couturière. À l'époque communiste, elle a contribué à ce que je me différencie des autres enfants. Tout le monde était habillé pareil, le régime oblige, alors que moi, j'avais des robes sur mesure, avec des motifs de... tracteurs, certes, mais quand même, très personnalisées.



Nous sommes proches mais tellement différentes. Elle n'a jamais quitté son village natal, moi j'ai tout fait pour partir de mon pays. Elle ne lit rien, moi je fais des livres. Elle a un mari, des enfants, des petits-enfants, des arrière-petits-enfants, une maison. Moi, j'ai quelques plantes que je déplace avec moi lors de mes nombreux déménagements et depuis peu, un chat, Colette. Elle va à l'église chaque dimanche, moi je joue à Candy Crush.

Pourtant Niuška pour moi a toujours été un modèle. Elle m'a toujours impressionnée par sa force de caractère et de vie. A mes yeux, elle pouvait toujours tout faire, tout avoir. A côté d'elle, je ressemblais à un petit brin d'herbe secoué par le moindre souffle de vent. Fragile, peureuse, pleurnicharde. Je voulais être comme elle. Forte, joyeuse, intrépide.

Je suis enfant unique. Mon père est décédé en 2006, ma mère en 2019. Maintenant quand je reviens en Pologne, c'est avant tout pour voir Niuška. Elle est devenue mon axe.



Il n'y a pas très longtemps elle m'a avoué n'avoir jamais été heureuse dans sa vie. La raison ? Elle s'était mariée avec la mauvaise personne. Ce n'est pas mon oncle, son amour. Et pourtant, ils sont ensemble depuis 62 ans. Niuśka avait toujours aimé un autre. Il s'était marié et installé quelques maisons plus loin. Toute sa vie, elle a fait attention à elle : comment elle s'habillait, se coiffait. Elle prenait soin de ses fleurs devant la maison, au cas où il passerait devant, dans l'espoir de le croiser.

Cette histoire m'obsède. Elle est le point de départ de mon film. Un film brodé sur plusieurs années, au fil des retours dans mon pays.

Niuśka vit dans une maison multi-familiale avec sa petite-fille, ma cousine, Asia qui a trois enfants (trois filles, Marcelina (6 ans), Milena (4 ans) et Marlena (2 ans). Il y a deux hommes dans la maison: mon oncle Adam, le mari de Niuśka, qui passe son temps sur le canapé à regarder la télé. Et le mari de Asia, Janusz, qui travaille dans une ville lointaine, il n'est là que les weekend.

Alors à chaque fois que je reviens en Pologne, je me retrouve dans cette maison où les femmes sont la majorité. Je sens leur force, leur intégrité. Pourtant la politique avec ses opinions rétrogrades sur la place de la femme, les injonctions sociétales et la religion les font courber sans cesse. Quand je les questionne sur leurs relations homme-femme, elles disent toujours: « L'homme est la tête de la maison, mais la femme est le cou. Et la tête, tout le monde le sait, elle ne regarde que là où le cou se tourne. » Est-ce que l'humour peut tout sauver? Je ris avec elles, mais je suis contente de vivre ailleurs et autrement.



Cette plongée dans la vie familiale de plusieurs générations me permet de sonder la société en évolution. Comment a vécu ma tante? Comment vit Asia? Qu'est-ce qui attend ses trois petites filles? Et moi, une filleule, une cousine, une tata de l'ouest un peu à l'Ouest, qu'est-ce que je peux faire pour elles?

Dans le film, Niuśka, je l'embarque pour quelques jours dans un spa. J'ai envie qu'elle se repose et j'ai aussi envie de la connaître en dehors de la maison et d'essayer de créer avec elle une relation au-delà d'un lien familial. Sur notre route, nous faisons halte tour à tour, chez deux amies de ma mère. Dans la discussion, chacune nous livre sa vision de la vie en couple. Et ma tante se dévoile de nouveau.

C'est un film sur l'héritage, la transmission. Sur la place de la femme dans la société polonaise. Et sur l'amour.



# Marzena Sowa

Née en Pologne en 1979, Marzena Sowa arrive en France en 2001 à l'université Michel de Montaigne à Bordeaux pour terminer ses études de lettres modernes commencées à Cracovie.

C'est en racontant à Sylvain Savoia son enfance dans la Pologne communiste des années 1980 que naît l'idée d'adapter son histoire en bande dessinée. En résulte en 2004 le premier tome de Marzi, publié chez Dupuis. La série connaîtra 7 opus, puis sera adaptée en roman graphique en trois volumes.

Reconnue internationalement, cette autobiographie dessinée est nommée aussi bien au Festival de la BD d'Angoulême qu'au Prix Eisner.

Marzena se lance ensuite dans le cinéma.

*The Godmother* est son second film documentaire.



# Fiche Technique

**Réalisation & Image** Marzena Sowa

**Son** Diana Dolce, Marzena Sowa

**Montage** Effi Weiss

**Montage son** Samuel Mittelman, Lionel Thiriet

**Mixage** Samuel Mittelman

**Etalonnage et titrage** Bertrand Ricciuti

**Producteur délégué** Cyril Bibas – CVB, Céline Loiseau – TS Productions

**Promotion & diffusion** Philippe Cotte, Florence Peeraer, Alice Riou

**Production** Centre Vidéo de Bruxelles asbl – CVB (Michel Steyaert), TS Productions (Céline Loiseau), Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles – CBA (Javier Packer-Comyn)

**Coproduction** Voo-BeTV (Philippe Logie)

Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Avec la participation de France Télévisions, France 3 Grand-Est, Centre national du cinéma et de l'image animée, avec le soutien de la Région Grand-Est, de la Procirep - Société des producteurs et de l'Angoa.

# Promotion Diffusion

Pour visionner le film en entier, contacter :

**Philippe Cotte** + 32 2 221 10 67 – [philippe.cotte@cvb.be](mailto:philippe.cotte@cvb.be)

**Florence Peeraer** + 32 (0)2 221 10 62 – [florence.peeraer@cvb.be](mailto:florence.peeraer@cvb.be)

**Alice Riou** + 32 (0)2 221 10 62 – [alice.riou@cvb.be](mailto:alice.riou@cvb.be)

## CVB - Centre Vidéo de Bruxelles

111 rue de la Poste

B-1030 Bruxelles

[www.cvb.be](http://www.cvb.be)

